



TURBULENCES

ASSOCIATION HISTOIRE CGT DASSAULT

N° 28 Mars 2021

Chèr-e-s ami-e-s, chèr-e-s camarades,

Dans notre dernier Journal Turbulence N°27, nous nous sommes engagés :

- à répondre aux retardataires intéressés par nos livres
- à continuer de vous informer de notre position en fonction des évènements.
- à maintenir notre site

www.histoirecgtdassault.com

Au sommaire du N° 28	
Pages 2-6	Du Rafale au SCAF
Page 7	Résultats Dassault 2020
Pages 8-9	Bons de commande

En ce moment des discussions sont en cours, entre états européens, pour décider de l'après Rafale.

Les gouvernements français, allemands et maintenant espagnols envisagent un Système de Combat Aérien du Futur : le SCAF.

Ce projet de programme Européen remet en cause notre industrie aéronautique, la société Dassault et notre indépendance nationale.

La décision sera lourde de conséquences puisque nos partenaires allemands réclament, en particulier, de pouvoir disposer des technologies, propriété industrielle de Dassault (commandes de vol, liaison pilote avion, ...)

Nous vous proposons dans ce Journal, nos arguments sur le sujet et vous invitons à y réfléchir. La Direction Dassault s'engage pour défendre son savoir-faire.

L'ensemble du personnel doit intervenir pour donner son avis.

Bien cordialement.

A Gouesmel

Syndicat CGT des retraités
Section Dassault St-Cloud

ATTENTION :

Les courriers relatifs à notre Association d'Histoire CGT Dassault sont à adresser dorénavant à :

**Syndicat CGT SECTION
RETRAITES DASSAULT
12 rue de la République
92 150 Suresnes**

Notre site :

www.histoirecgtdassault.com

Du Rafale au SCAF (Système de Combat Aérien Futur)

Du Rafale au SCAF : démarrage en fanfare

En 2017, lors d'un sommet européen consacré à la Défense, Angela MERKEL et Emmanuel MACRON, pris soudain de l'envie de marquer historiquement leurs présences, annoncèrent leur volonté commune d'engager l'Allemagne et la France dans la construction du SCAF (Système Combat Aérien Futur). C'était pour la France un virage à 180 degrés. En effet, depuis 2010 la France était engagée pour le militaire avec l'Angleterre par les accords de Lancaster House. En 2016, le sommet franco-britannique décidait un démonstrateur : abandonné au profit du SCAF. Qu'est-ce au juste que ce SCAF ? Il s'agit d'un système comprenant un avion de défense au milieu de tout un système : drones, missiles, satellites, radars, ravitaillement.



Après cette annonce du Président et de la chancelière, on vit les ministres de la Défense des deux pays, Ursula Von der Leyen et Florence Parly, sillonner les grands lieux à vocation militaire en France. L'une et l'autre ne tarissant pas d'éloges sur les compétences des usines françaises. Par exemple le personnel Safran buvait du miel en entendant la souriante ministre allemande dire : « c'est ici que l'on fabrique les moteurs du futur ». Même chose chez Dassault Aviation : chacun déclarant son admiration pour le Rafale, le personnel ... une société toute désignée pour conduire le futur SCAF au succès.



*Les ministres de la Défense et E. Trappier
Le personnel de Bordeaux reçoit les compliments Admiratifs de notre Ministre de la Défense*

La soudaineté des décisions du couple Angela-Macron, la vigueur de la campagne de séduction des ministres, auraient pu prendre de court les industriels. Il n'en fut rien chez Dassault ... Eric Trappier prit langue avec Airbus.



Le PDG de Dassault pouvait même présenter une ébauche du futur SCAF au Salon de la Marine. Il montrait ainsi que Dassault pouvait répondre aux demandes des Etats... à cet instant il n'imaginait pas que ces demandes allaient devenir démesurées, par la suite en 2021.

Salon de la Marine Image d'un SCAF embarqué

Du Rafale au SCAF (Système de Combat Aérien Futur)

Un projet SCAF avec beaucoup de zones d'ombre

Notre syndicat mettait en évidence ces zones d'ombre lors du CCE de juillet 2018. En effet, nos élus déclaraient en réunion plénière :

« On nous dit que cette coopération franco-allemande sur le SCAF est essentielle pour l'Europe de la défense et pour le rayonnement de l'Europe dans le Monde... ». Mais, toutes ces bonnes raisons émises par les européistes ne lèvent pas les dangers que nous voyons, bien au contraire.

On nous dit que la maîtrise d'œuvre confiée à Dassault permettra de réaliser un avion conforme aux besoins, mais reste à savoir lesquels. Les États-Majors expriment déjà des besoins différents, voire opposés. Cela nous conduirait à réaliser plusieurs versions ou un avion type « mouton à cinq pattes », nous aurions un avion plus ou moins raté comme l'Eurofighter ou l'A400M.

On nous dit que le SCAF pourrait réduire les coûts de développement... Mais les expériences négatives sont maintenant trop nombreuses pour gober qu'une coopération puisse réduire les coûts : Jaguar, Tornado, Eurofighter, A400M, NH90 ont tous donné lieu à d'amères déconvenues sur les coûts. La coopération est à l'image de la glu : elle paralyse.

Rappelons-nous l'épopée Rafale dont le coût de développement a été tant commenté, critiqué, s'est avéré, à l'usage, moins cher que l'Eurofighter réalisé à quatre pays, infiniment moins cher que le F35 qui ne fait pas des étincelles.

Aucune des conditions pour une saine coopération n'est réunie et ne le sera probablement pas :

- Rien ne nous garantit de voir notre savoir-faire, unanimement reconnu, ne pas passer outre-Rhin à la faveur d'une coopération (les Allemands ne travaillent qu'à parité)
- Les États-majors de toute évidence n'ont pas les mêmes besoins.
- Le Parlement allemand et l'exécutif français ne sont pas du tout sur la même longueur d'onde concernant les budgets, les interventions extérieures, encore moins sur l'export de matériel.
- Rien ne nous garantit que ce coopérant réputé solide, sérieux... ne nous lâche pas au milieu du gué : souvenons-nous de la navette spatiale HERMÈS et de son coût...

*En 1954, la **Communauté européenne de Défense** avait été rejetée par un vote de l'Assemblée nationale en France. Alors, nous présenter, soixante ans après, l'Europe de la Défense comme une idée neuve, on peut espérer mieux. Le pouvoir politique nous pousse dans les bras de cette Europe. Avouez qu'on peut se poser des questions. Poursuit-il vraiment l'idée de développer notre industrie aéronautique ?*

Ne poursuit-il pas plutôt d'autres desseins, y compris celui de satisfaire l'ego d'un président voulant laisser une trace dans l'histoire ?



À l'époque la CGT avait défendu, seule et avec succès le Rafale franco-français face à une coalition gouvernementale poussant de toutes ses forces vers la coopération. Le gouvernement expliquait alors que la France ne pouvait plus faire seule, que l'on ne pouvait pas faire autrement, exactement comme aujourd'hui, et qu'il était insensé de penser le contraire.

Compte tenu de ce que l'on sait maintenant, nous ne pouvons plus avaler les couleuvres du genre : « la France est trop petite, trop pauvre... », même si elles viennent du Président de la République et de la chancelière allemande réunis »

Du Rafale au SCAF (Système de Combat Aérien Futur)

2019 : L'Espagne entre dans le projet SCAF

Premier couac dans cette coopération franco-allemande : **l'arrivée de l'Espagne**. En fait il s'agit d'AIRBUS DEFENCE Espagne. Il faut alors partager le travail non plus entre deux coopérateurs, mais entre trois. En fait AIRBUS DEFENCE (Allemagne + Espagne) se retrouve avec 2/3 des charges et Dassault 1/3.

Selon les explications fournies par E. TRAPPIER, au Sénat, la société Dassault a accepté malgré tout ce nouveau partage...il allait vite le regretter.

Le doigt était dans l'engrenage, les Allemands, mis en appétit, allaient demander encore plus ...

2021 : les Allemands reviennent sur leur accord de 2017

Second couac prenant des allures de crash.

Le 5 février 2021 lors du sommet franco-allemand. La chancelière, poussée par ses industriels, remet en cause l'accord de 2017. Elle réclame un nouveau partage des charges et en particulier de pouvoir disposer des technologies, propriété industrielle de Dassault (commandes de vol, liaison pilote avion, ...)

Bataille au Sénat.

Position de Dassault. Les exigences nouvelles de l'Allemagne reviennent à mettre en cause la maîtrise d'œuvre de Dassault. C'est ce que E. TRAPPIER a très clairement et fermement exprimé lors de son audition devant le Sénat. Si la société Dassault acceptait les nouvelles conditions de partage demandées par l'Allemagne elle perdrait, de fait, la maîtrise d'œuvre. Le projet SCAF se retrouverait alors sans véritable leader et aurait toute chance d'aboutir à un avion raté, cher et hors délai. Dassault Aviation, par la voix de son PDG a refusé fermement ce scénario. E.Trappier, répondant aux sénateurs sur les conséquences d'un échec du projet SCAF, a argué qu'un industriel a toujours un plan B. (heureusement, car, à notre avis mettre tous ses œufs dans le même panier avec la coopération allemande serait suicidaire.)



Position Airbus Defence. L'Allemagne avait dépêché Dirk Hoke et A. Bouvier pour défendre les demandes allemandes. Ce sont deux excellents « avocats » à vrai dire des sophistes. En effet, ils affirment que le SCAF est **obligatoire** pour la défense européenne fixée par les deux pays. Partant de ce postulat il faut que les industriels s'y plient coûte que coûte.

E. Trappier « j'ai un plan B » D. Hoke « Nein ! »

Embarrassés par l'exemple du Rafale qui contredit leurs affirmations, ils avancent un nouveau sophisme : 35 ans après, le monde a changé on ne peut plus faire seul un programme aussi important. Le monde n'a pas changé. L'argumentation des européistes, à savoir la France est trop petite, pas assez riche pour faire seule. En 1980 c'était leur argument, c'est encore le leur en 2021...

Mais les sophistes lancés dans leurs plaidoiries oublient toute prudence. Ainsi, le PDG d'Airbus Défense plaide pour le nécessaire **juste retour** (partage du travail suivant la participation financière). Dirk Hoke a dû oublier de lire ce que son prédécesseur Tom Enders déclarait devant le Sénat pour éviter, à l'avenir les déboires connus avec l'A400M :

- Pas de juste retour, ni duplication, seulement la sélection des meilleurs fournisseurs
- Il devrait y avoir un seul maître d'œuvre industriel clairement désigné

Quant à A. Bouvier, voulant montrer la petitesse de la France, emporté par son élan il assène que les Américains avec leur F35 sont sur une commande de 3 000 avions alors que la France et même l'Europe n'en est qu'au tiers. Il oublie que les commandes de F35 ont bien fondu avec les années et en sont à environ 1 000 ; que les livraisons principalement pour l'armée US n'atteignent pas 600 exemplaires. C'est dire si le Rafale avec plus de 200 livrés sur 340 commandés tient tête au géant américain.

Du Rafale au SCAF (Système de Combat Aérien Futur)

Nos camarades de l'usine d'Argenteuil ont parfaitement résumé la situation du SCAF dans le tract suivant. Nous vous en conseillons sa lecture.



Le SCAF de tous les dangers

Depuis quelques semaines, le SCAF (programme « après-Rafale ») a fait l'objet de nombreux articles dans la presse. Peut-être vous êtes-vous demandé quel est l'avis de la CGT Dassault dans cette affaire ?

Lors du CCE du 12 juillet 2018, la CGT émettait un avis très critique sur le SCAF. Nous disions :

- **Rien ne nous garantit de voir notre savoir-faire, unanimement reconnu, ne pas passer outre-Rhin à la faveur d'une coopération (les Allemands ne travaillent qu'à parité)**
- **Rien ne nous garantit que ce coopérant réputé solide, sérieux...ne nous lâche pas au milieu du gué : souvenons-nous de la navette spatiale HERMES (programme dans lequel Dassault était impliqué, abandonné en 1992) et de son coût**

Il a fallu guère de temps à cette coopération artificielle MACRON-MERKEL pour que ces dangers nous tombent sur la tête et que le SCAF prenne le chemin du fiasco.

Au Conseil de Défense du 5 février 2021, la Chancelière revient sur l'accord de 2017 et réclame un meilleur partage et surtout un accès à la technologie de pointe. En s'en emparant, les Allemands visent l'Airbus civil... ils pourraient alors se passer de Toulouse...

Pour l'instant le SCAF est au point mort, mais on peut s'attendre à des soubresauts.

Qui nous a engagés dans cette galère ?

Ce sont bien MACRON et MERKEL et eux seuls. Le 13 juillet 2017, notre Président et la Chancelière annoncent leur volonté de développer un système de systèmes dit SCAF comprenant un avion nouvelle génération. C'est une surprise. De 2012 à 2017, les Présidents précédents avaient engagé la France dans des relations avec les Anglais : accords de Lancaster House et d'Amiens. Tout fier dans son costume de Président, MACRON va mettre ces accords au panier, mais son idylle avec la Chancelière tourne au cauchemar : l'admettra-t-il ?

Que dit notre ministre de la Défense ?

Florence PARLY qui jouait le jeu de l'entente parfaite avec les Allemands est obligée de sortir les griffes devant leur manque de parole. Elle déclare : « *C'est quelque chose (SCAF) que vous ne pouvez faire qu'avec de vrais amis, ceux qui tiennent parole...* ». Alors, que décide-t-on ?

Que fait la Direction Dassault ?

Notre PDG est monté au créneau et nous partageons les avis qu'il a défendus :

« *il faut donc que l'équipe de coopération ait en tête que le but n'est pas simplement de se partager le travail, mais d'être efficace* ». « *Pour cela il faut un maître d'œuvre industriel et technique pour que le programme soit tenu en termes de délais et de coûts. Pour le SCAF ce rôle est revenu à Dassault Aviation* ». Notre PDG devait, comme nous, sentir venir le mauvais tour allemand quand il déclarait : « *je crains plus le BUNDESTAG que le COVID !* »

Du Rafale au SCAF (Système de Combat Aérien Futur)

Que dit le syndicat en Allemagne ?

Les représentants d'IG Metall plaident pour que l'Allemagne fasse seule. *«Il est crucial de transférer à la jeune génération les connaissances des ingénieurs qui ont travaillé sur le Tornado et l'Eurofighter. Si l'Allemagne ne construit pas son propre démonstrateur, ce savoir-faire sera perdu»*. Est-ce une si mauvaise idée, pour les Allemands comme pour les Français ?

Le SCAF : projet sans vrai maître d'œuvre, c'est l'échec

La société Dassault a été reconnue comme seule capable d'assurer la maîtrise d'œuvre d'un projet de l'envergure du SCAF. Les Allemands reviennent sur leur accord et veulent maintenant avoir accès au gouvernail. Alors l'équation est simple : si Dassault reste maître d'œuvre comme pour le nEUROn, c'est la réussite ou bien il ne l'est plus et ce sera l'échec.

Le SCAF : coûts, délais et qualité

Le maître d'œuvre même reconnu aura fort à faire pour tenir coûts, délais et qualité. La coopération à trois (France, Allemagne et Espagne) ne divise pas les coûts par trois : loin de là. L'exemple de coopération ratée est l'A400M : coûts et délais dépassés et l'avion est assez raté. Il faudrait y réfléchir à deux fois avant d'entrer dans la galère du SCAF.

Le SCAF : un mouton à cinq pattes

Les chefs d'États-majors français et allemands ont défini leurs besoins. Cela ressemble à un inventaire à la Prévert. L'avion doit savoir tout faire sur terre, mer, et air, en toute discrétion, bien sûr, et même, pouvoir faire face aux menaces **inconnues** (!) de l'avenir. Costaud non ?

Le SCAF danger pour notre savoir-faire et nos emplois

Le SCAF, à la sauce allemande serait une formidable machine à pomper notre savoir-faire et nos charges de travail. En particulier dans les parties de haute technologie comme les commandes de vol, les FADEC des moteurs, qui ont été financées par le contribuable français. Attention, les Allemands ont prouvé leur talent de pilleurs de savoir-faire. Ariane et Airbus qui étaient à l'origine des produits français sont devenus, au fil du temps, des fabrications 50/50. Les Allemands faisant valoir que la coopération, c'est la parité ... et les Français de céder ...

N'oublions pas les débuts du RAFALE dans les années 1980

L'État voulait à toute fin un avion de Défense en coopération avec les Anglais. On nous disait : la France n'a plus les moyens de faire seule. La CGT était le seul syndicat à défendre cet avion 100% français. La coopération capota et le Rafale franco-français prit son essor dans l'intérêt de l'indépendance de la France, dans l'intérêt de notre industrie (Dassault, Snecma, Thales et des centaines de sous-traitants). Qui dirait aujourd'hui que ce n'était pas le bon choix ?

Travailler seul n'est pas toujours la plus mauvaise solution !

Au lieu de nous embarquer dans cette mauvaise galère du SCAF, faisons comme les Américains avec leur F15. Ce redoutable avion, sorti il y a 50 ans, continue de se vendre aux pays ayant besoin d'une vraie défense aérienne.

L'avion 2040 pourrait être un RAFALE 100 % français : tous ensemble défendons-le !

Argenteuil, lundi 15 mars 2021

Résultats Dassault 2020

Comme toutes les sociétés, Dassault a subi les effets du Covid. Son activité est en recul sur 2019.

Principaux résultats

En M€	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Chiffre d'affaires	3 680	4 176	3 586	4 876	5 084	7 341	5 489
Résultat net	398	482	384	410	681	814	396
Trésorerie	2 397	2 885	3 105	4 121	5 211	4 585	3 441
Prises de commandes	4 639	9 884	9 558	3 289	5 024	5 693	3463
Carnet de commandes	8 217	14 175	20 323	19 460	19 376	17 798	15 895

Livraisons

En 2020, Dassault a livré 13 Rafale à l'export (contre 26 en 2019) et 34 Falcon (contre 40 en 2019)

Le chiffre d'affaires 2020 se répartit de la manière suivante :

Défense France : 564 M€

Défense Export : 2 699 M€

Falcon : 2 226 M€

Total : 5 489 M€

Commandes

En 2020, Dassault a reçu en commandes 0 Rafale (contre 0 en 2019) 15 Falcon (contre 40 en 2019)

Les commandes 2020 (rechanges ... en valeur) se répartissent de la manière suivante :

Défense France : 1 322 M€

Défense export : 324 M€

Falcon : 1 917 M€

Total : 3 463 M€

Carnet de commandes

Fin 2020, le carnet de commandes s'élève à 15 895 M€ (contre 17 798 M€ en 2019)

Le carnet fin 2020 se répartit ainsi :

Défense France : 28 Rafale 5 499 M€ (contre 28 Rafale en 2 019)

Défense export : 34 Rafale 8 249 M€ (contre 47 Rafale en 2 019 10 725 M€)

Falcon : 34 Falcon 2 147 M€ (contre 53 Falcon en 2019 2 333 M€)

Perspective 2021

En 2021, Dassault envisage de livrer 25 Rafale et 25 Falcon. Cette baisse des cadences a pour but de maintenir l'activité en attendant la remontée, après Covid. Le Rafale a de nombreux prospects (Indonésie, Inde, Croatie, Suisse, Finlande et probablement d'autres non divulgués)



Côté Falcon le premier vol du 6X (ci-contre) a marqué l'année 2020. En 2021 Dassault pourrait révéler un autre Falcon baptisé 9X par la presse.

Côté social. La société entend poursuivre la modernisation des infrastructures et la digitalisation de l'entreprise.

La construction de l'usine de Cergy qui doit recevoir l'usine d'Argenteuil a été reportée en raison du Covid.

Concernant la question qui fâche, celle des salaires, la négociation se situe autour de zéro %. Nos camarades d'Argenteuil ont fait preuve de hauteur de vue, dans le tract (pages précédentes) en soutenant le PDG dans son action

dans le conflit SCAF, en distinguant, ainsi, la défense des avantages sociaux internes et la défense de l'entreprise attaquée à l'extérieur.

Avenir du SCAF Dassault et Airbus Defence finiront peut-être par trouver une sortie honorable. Elle ne durera que le temps de bénéficier d'un éventuel budget. Dans quelques mois, le futur gouvernement allemand pourrait bien être vert-vert et le SCAF aura toutes chances de passer aux oubliettes.

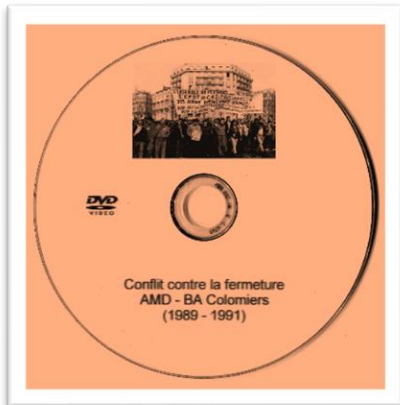
Bon de commande : Vidéo Toulouse

USINE DASSAULT-BREGUET DE COLOMIERS

L'INTOLÉRABLE FERMETURE (1989-1991)

Prix : 12€

Cette vidéo retrace le quotidien des salariés des AMD-BA
Toulouse-Colomiers dans leur combat social.



BON DE COMMANDE Vidéo Toulouse

Indiquez l'adresse à laquelle votre commande doit être envoyée :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Commande (frais de port inclus)

Vidéo Toulouse et plaquette **au prix de 12€**, nombre commandé :

Chèque à libeller au nom de : **Syndicat CGT Section retraités**

Le joindre à votre bon de commande et envoyer à :

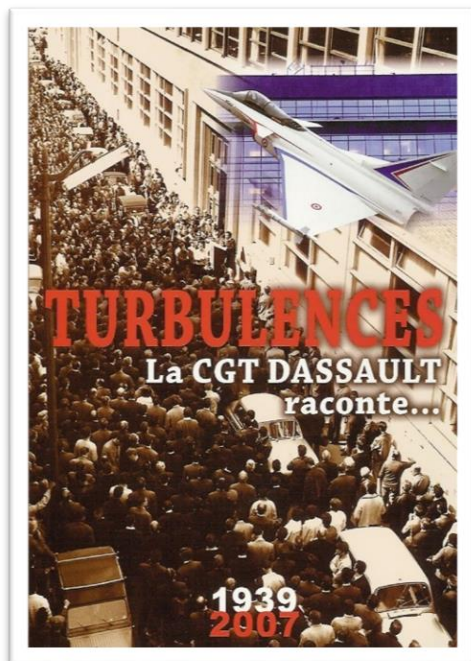
Syndicat CGT Section retraités Dassault

12 rue de la République

92 150 Suresnes

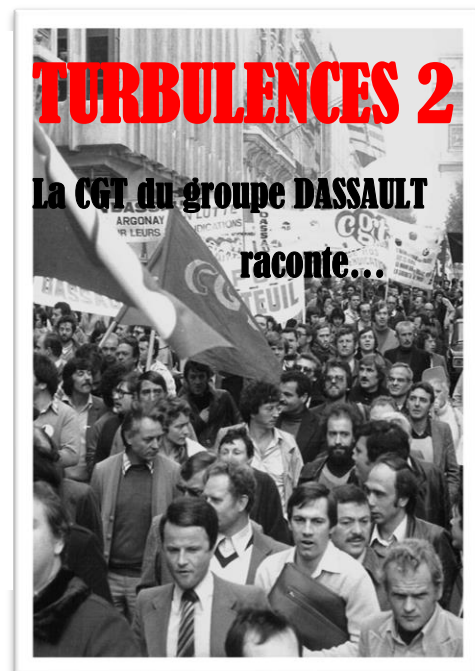
Bon de commande : livres Turbulences

Deux livres : **20€ Prix Spécial 2018**



Des syndicalistes CGT, actifs et retraités retracent la longue histoire des salariés Dassault.

Le mot « *Turbulences* » emprunté au vol des avions n'est pas trop fort : il illustre bien ce qui attend le lecteur qui voudra embarquer pour ce voyage au-dessus de soixante-dix années de vie socio-économique mouvementées.



BON DE COMMANDE livres Turbulences

Indiquez l'adresse à laquelle votre commande doit être envoyée :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Commande (frais de port inclus)



Livres (Tome 1 + Tome 2) au prix de 20€ les deux, nombres commandés :

Chèque à libeller au nom de : **Syndicat CGT Section retraités**

Le joindre à votre bon de commande et envoyer à :

Syndicat CGT Section retraités Dassault

12 rue de la République

92 150 Suresnes

ASSOCIATION HISTOIRE CGT DASSAULT